

Gardiennne jalouse des traditions et des monuments, conservant pour le transmettre avec exactitude, le souvenir des hommes et des choses, messagère de l'antiquité, elle nous fait remonter avec elle jusqu'à l'origine du monde pour assister à sa création et le suivre dans toutes ses voies et ses dérivations.

Aussi active et féconde que sérieuse, cette science, non contente de déployer sous les yeux ravis de son disciple le panorama splendide des siècles disparus, lui en explique le jeu, la structure, le mécanisme, lui indique les véritables points de vue auxquels il lui faut se placer pour ne rien perdre d'un tel spectacle, le contempler dans son ensemble, sans en négliger les parties accessoires.

Bien plus, donnant à l'homme la gravité de la conduite, la rectitude de la pensée, la prudence des conseils avec la connaissance de ses semblables, elle joint à toutes ces faveurs un véritable don prophétique qui lui permet de conjecturer les événements qui se préparent, et après avoir accompagné les peuples dans la route qu'ils ont suivie, de devancer leur course et de prédire leur grandeur et leurs triomphes, leur décadence et leur ruine.

Sans l'histoire, vivant, comme dit Cicéron, dans une puérilité continuelle, nous serions comme ces pauvres malheureux que l'infirmité prive de la mémoire, et qui, se trouvant circonscrits par les bornes étroites du temps et du lieu où ils existent, demeurent dans une pénible ignorance de tout ce qui les a précédés comme de tout ce qui les environne. Tandis qu'elle agrandit l'esprit, orne et rectifie l'intelligence, apprend à faire le discernement des hommes, de leurs vertus et de leurs vices, de leurs passions et de leurs intérêts, de leurs tendances et de leurs aspirations.